



Vue aérienne du château et des serres

Ce type de bâtiment manquait cruellement dans la capitale. Léopold I^{er} recevait ses hôtes de marque au Musée des beaux-arts, le palais de Bruxelles ne permettant pas de le faire décemment. Aussi son successeur s'attaquera d'abord à ce dernier. De 1865, année de son intronisation, à 1872, il fait restaurer et agrandir le palais par des salles et des galeries d'apparat avec, à l'étage, des appartements pour les invités de marque. Son

architecte personnel, Alphonse Balat, donne à l'ensemble un style Louis XVI sobre. La reconstruction de la façade avant et la modification de la place des Palais, liée au projet d'aménagement du Mont des Arts, prendront, quant à elles, près de trente ans avant d'aboutir (p. 164).

Ensuite, il décide de s'attaquer à la résidence royale de Laeken où il a déjà dû intervenir de façon fortuite et précipitée suite à un grave incendie (p. 428).

Le château auquel il décide d'appliquer ses rêves de grandeur a déjà, derrière lui, une longue histoire. Au gré des événements qu'il a connus, il a chaque fois, par la volonté des hommes, réussi à renaître de ses cendres.



Le château à la tombée de la nuit

Le château royal, futur palais de la nation

Malgré une histoire mouvementée de plus de deux siècles et des interventions de plusieurs de ses occupants successifs, le domaine royal de Laeken et ses abords restent un ensemble architectural et paysager remarquable de cohésion et d'équilibre. L'ancienne *campagne* s'est muée, sans heurts, en château royal parce que ses architectes ont su la transformer et l'agrandir sans altérer ses lignes classiques épurées. Le monument original a été mis en valeur par les ajouts effectués dans le respect constant du langage qui avait présidé à sa construction.

Au tournant du 20^{ème} siècle, Léopold II, qui en a désormais les moyens, se décide à agrandir le château de Laeken. Son but ? En faire un **palais de la nation**, à la fois lieu de congrès, locaux de fêtes et de réceptions publiques :

Les palais royaux sont des bâtiments destinés non seulement à loger le roi et sa famille, mais aux réceptions et aux cérémonies publiques, qui incombent à celui qui représente la nation.

Léopold II

